

# Trois ans après, le Forum de l'Arc n'a plus rien d'un «vaisseau fantôme»

Depuis qu'il a repris les rênes du Forum de l'Arc, le nouveau conseil d'administration a complètement changé la gestion du lieu: il a très fortement réduit sa dépendance financière au SIAMS et compte une foule de locataires.

C'était il y a pile quinze jours. Danielle Ackermann, la directrice du Centre d'apprentissage de l'Arc jurassien (CAAJ), coupait le ruban et inaugurait officiellement le déménagement de son école au deuxième étage du Forum de l'Arc, dans des locaux flambant neufs. Moment solennel, abondantes réjouissances.



**Le bâtiment était plein comme un œuf, mais rien ne rentrait dans les caisses.»**

Sur la photo, il manque toutefois une personne: Catherine Hahn, la présidente du conseil d'administration du Forum. Elle savoure aussi. Six cents mètres carrés loués à l'année, un revenu de 65 000 fr. assuré (normalement) pour bon nombre d'années. Pour elle, l'événement a



Six petites entreprises ont désormais leurs bureaux au Forum de l'Arc.

PHOTO AME

une valeur éminemment symbolique et la saveur d'une (grosse) cerise sur le gâteau. La plupart de l'espace du Forum rapporte désormais de l'argent. Et c'était, dit-elle, loin d'être le cas il y a trois ans encore.

## Prix exorbitants

Retour en 2018. La valeur immobilière du bâtiment est fortement dévaluée, de 12 à 3,5 millions de francs, ce qui en complique considérablement la gestion. La Fondation Arc Jurassien Industrie rachète alors les parts de la société majoritairement détenues par la commune. À l'époque, raconte Catherine Hahn, l'énorme

structure fait un peu figure de «vaisseau fantôme». On n'y trouve guère qu'une trentaine de camping-cars, le golf indoor du troisième étage et surtout le Salon de l'ensemble de la chaîne de production microtechnique (SIAMS), quatre jours tous les deux ans, pour occuper l'espace.

Conséquence du peu d'utilisateurs, l'exploitant doit pratiquer des loyers exorbitants pour s'y retrouver. Le SIAMS payait ainsi pour ses quatre jours tous les deux ans «plusieurs centaines de milliers de francs». «Le Forum vivait essentiellement là-dessus. Mais on aurait pu organiser le salon ailleurs pour la moitié moins.»

Le chemin parcouru en trois ans est gigantesque. Le nouveau conseil d'administration a consenti pour près de 600 000 fr. d'investissements (en plus des 270 000 fr. dédiés au déménagement du CAAJ) pour rendre les locaux accueillants. Salles de conférences équipées, murs repeints, systèmes de sécurité installés. «On a aussi réduit drastiquement les charges. On a supprimé les contrats de gestion non nécessaires», souligne Catherine Hahn.

Pour fonctionner, le Forum a besoin d'environ 450 000 fr. par année. À ce propos, elle avoue avoir dû remettre un peu d'ordre dans la maison. «Il

y avait beaucoup de monde qui utilisait les locaux sans rien payer. Le bâtiment était plein comme un œuf, mais rien ne rentrait dans les caisses.»

## Parking complet

Aujourd'hui, l'espace dédié au parcage (la majorité des deux grandes halles) affiche complet avec 130 véhicules garés à 120 fr. le mois. On découvre quelques voitures de collection recouvertes d'une protection et munies de ce qui ressemble à un antivol. «Le propriétaire veut rester discret», indique simplement Catherine Hahn.

Une partie de la halle du bas, séparée par un textile, ac-

cueille quant à elle des manifestations, comme le congrès suisse de l'Église érythréenne orthodoxe, qui rassemble plus de 1000 pèlerins en juin. En tout, le Forum voit à présent s'organiser une petite trentaine d'événements du genre chaque année, contre «1 ou 2» auparavant. Plusieurs salles sont toujours dévolues au stockage, dont un étage presque entier rempli de lits d'hôpital. Il s'agit du mobilier qui se trouvait à Bellelay il y a moins d'une année.

## Entreprises épanouies

Autre changement majeur: six petites entreprises ont trouvé de quoi s'épanouir dans des bureaux allant de 25 à 120 m<sup>2</sup>. Une est active dans les cosmétiques, une dans l'écologie, une autre encore dans le graphisme par exemple. Au 3<sup>e</sup> étage, le golf intérieur demeure fidèle au poste.

Tout cela mis bout à bout a permis de faire considérablement baisser les loyers. La facture annuelle du SIAMS a diminué de moitié. «En 2023, on pourrait même presque fonctionner sans son loyer», se réjouit la présidente du conseil d'administration. La part qu'il représente dans le chiffre d'affaires a en effet baissé de 89% en 2019 à 39% en 2022. Et cela ne profite pas qu'au SIAMS. Le salon reverse les économies réalisées sur sa location dans des projets d'intérêt public et à #bepog, un programme destiné à valoriser les métiers techniques.

ANTOINE MEMBREZ